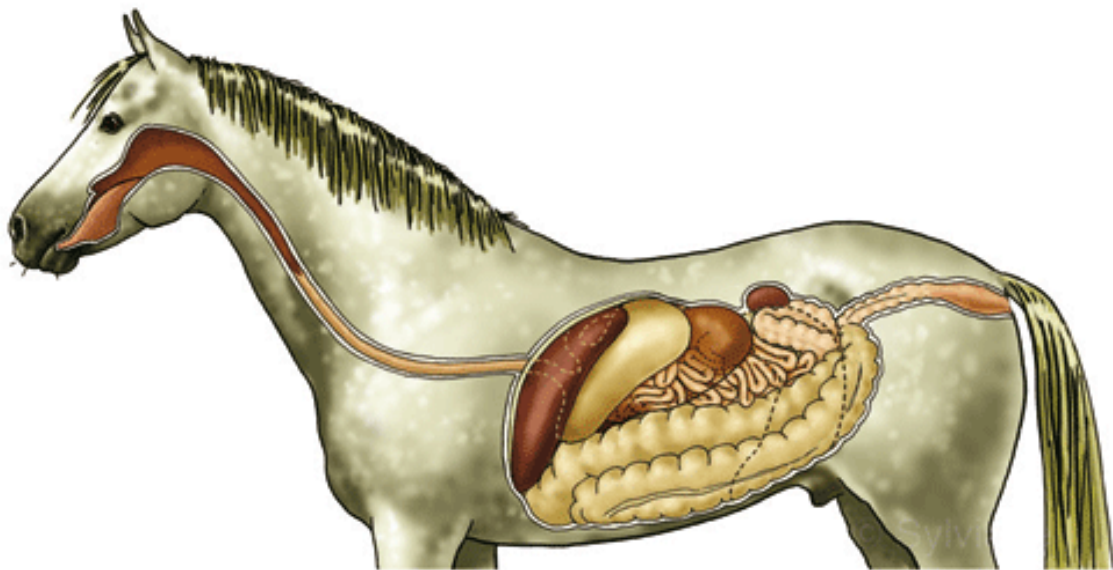


L'impact du cheval en box sur l'activité biliaire et son comportement.

Le cheval, herbivore, est un animal qui se déplace pour se nourrir. Il passe la plus grosse partie de son temps à manger, et donc à marcher. Depuis sa domestication, son environnement et ses habitudes de vie ont été changées : il vit au box, ne vit plus en troupeau, mange 3 fois par jour ... Cependant, ce qui nous convient à nous, humains, ne convient pas forcément à notre ami équidé. Zoom sur l'impact de ce mode de vie, côté digestif qui influe sur son comportement.



Le système digestif du cheval se compose de différents organes qui remplissent différentes fonctions.

La **bouche** est le lieu de première digestion : grâce à la mastication, et à la salive les aliments sont broyés et certains composants alimentaires sont transformés pour permettre une digestion plus facile. Le bol alimentaire se poursuit vers l'estomac, où les aliments sont acidifiés, et la pepsine commence une dégradation protéique.

L'estomac du cheval est relativement petit (15 litres). Il faut savoir que seuls les derniers litres avalés subissent une meilleure digestion gastrique ! Il faut alors être très précis sur **l'ordre de distribution des aliments**. La logique serait donc tout d'abord d'abreuver son cheval. L'eau étant déjà liquide, ne nécessite pas une digestion intense. Si elle est distribuée en fin de repas, les autres aliments se trouveraient digérés les premiers, et mal assimilés, n'ayant pas séjournés suffisamment de temps dans l'estomac. Les fibres, « dont la digestion chimique est succincte » devraient être distribuées ensuite. Pour terminer, les granulés, ou la ration concentrée,

nécessitant un travail et un temps de digestion plus important, doivent être donné en dernier afin de faciliter le travail des intestins, du foie et du pancréas. A l'état naturel, l'estomac du cheval est rempli à longueur de journée, et non 2 ou 3 fois par jour lorsqu'il est en box. Il est alors important, au moins, de lui administrer ses aliments dans l'ordre « physiologique » afin qu'il ne soit pas ballonné, et de lui donner en petite quantité, pour les assimiler comme il se doit.

Par la suite, nous arrivons dans l'**intestin grêle**, lieu d'une digestion dite « chimique » grâce aux sucs et enzymes du foie, du pancréas, et de l'intestin lui-même.

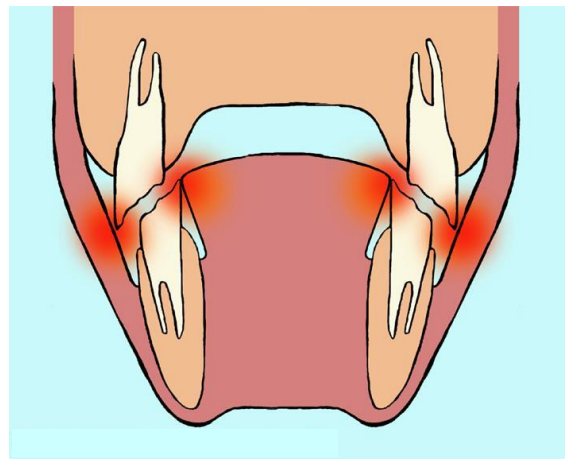
Le cheval a la particularité d'être dépourvue de **vésicule biliaire**.

Savez-vous à quoi nous sert notre vésicule biliaire ?

Elle est le réservoir de la bile, sécrétée continuellement par le foie. Cette bile a pour action de commencer la dissolution des matières grasses pour simplifier le travail du pancréas.

Cet organe étant absent chez le cheval, la bile s'écoule en continu dans l'intestin grêle. Il paraît donc logique que le cheval broute à longueur de temps, afin de tamponner le ph de cet intestin, et donc une digestion sur la journée !

Aujourd'hui, ces chevaux qui passent leur journée au box commencent par manger leur foin... puis leur paille... puis leurs portes... puis l'air ! C'est dans leur équilibre naturel que de remplir leur estomac et d'user leurs dents. N'oublions pas que les dents du cheval poussent continuellement, et que si elles ne sont pas « limer », elles blessent l'intérieur de la joue et l'extérieur de la langue en créant des excroissances...



Ainsi, nous avons des chevaux qui tiquent à l'air et à l'appui... pour remplir l'estomac et user leurs dents, tique à l'ours (balancement latéral de l'encolure et piétinement sur les antérieurs voire les postérieurs) pour simuler la marche.... « les chevaux se font de la bile ! »

Autrement dit, le cheval au box développe des comportements anormaux pour palier au manque de comportements naturels qu'il devrait avoir. La suite du système digestif ne m'importait pas pour cette remarque, j'ai donc choisi de ne pas le développer, bien qu'il ne soit pas encore bien long !